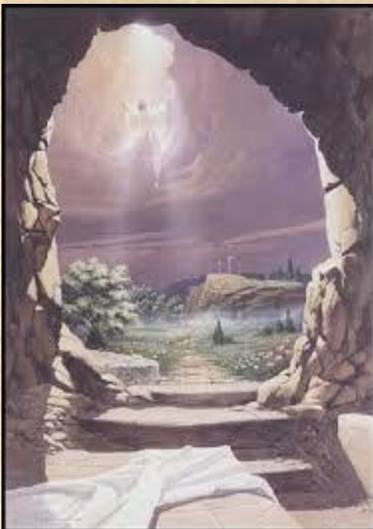


# Homélie de Pâques

---

Les journaux publient souvent à l'occasion de Pâques, des résultats de recherches concernant Jésus comme sauveur, particulièrement concernant sa Résurrection. Hier, dans le journal La Presse, sous la plume de Jonathan Guilbeault, on pouvait lire ceci. « Je suis avec vous chaque jour jusqu'à la fin du monde. » À en croire un récent sondage indiquant qu'un peu moins de la moitié des Québécois se disant catholiques croient en Jésus en tant que sauveur, cette promesse faite par le Christ ressuscité dans l'Évangile n'est plus guère prise au sérieux. Ainsi, on peut se demander quelle portée spirituelle conserve Pâques, la grande fête de la résurrection. » La question est bonne car souvent les gens disent ne pas y croire parce que ce n'est pas scientifiquement prouvé. C'est vrai en partie, car aucune étude scientifique peut nier l'existence de Jésus de Nazareth, de faits le concernant dans les lieux dits bibliques. Aucune étude n'explique le fait que les récits évangéliques, particulièrement ceux entourant la passion, la mort et la résurrection de Jésus, ont eu et continuent d'avoir des effets chez les gens, car ils continuent de rassembler de nombreuses personnes à travers le monde. En Terre Sainte, les foules qui visitent ces lieux, acceptent de longs temps d'attente pour y accéder. Si la science ne peut l'expliquer, il y a tout de même quelque chose qui se passe.

Il est vrai que les récits évangéliques n'ont pas été écrits par des scientifiques. Ils ont été rédigés par des témoins. Ces personnes ont vu des faits et ont relié les faits aux paroles de Jésus. Le fait relaté dans l'évangile d'aujourd'hui, c'est un tombeau vide lorsque les disciples vont faire leur visite au



tombeau. Une pierre roulée et un tombeau vide, voilà le fait constaté. Scientifiquement, c'est mince comme preuve. En plus, pour compliquer les choses, remarquez la différence d'interprétation des trois témoins. Pour Marie-Madeleine, on a volé le corps de Jésus. Pour Pierre, c'est la consternation et l'incompréhension. Pour Jean, c'est la foi en la résurrection : « Il vit et il crut. ». Il est le seul à faire le lien entre ce qu'il voit et la parole de Jésus qui annonçait cet événement. Ce qui est fascinant, c'est qu'on n'essaie pas de gommer les réactions de doute, d'incompréhension, les diverses hypothèses devant le fait. Et cela pour mieux nous montrer le chemin à prendre pour saisir ce qui s'est passé. Ce chemin c'est celui de la confiance devant ce que l'on voit.

Cette confiance, c'est celle de l'accueil d'une Parole, Jésus Ressuscité lui-même. Nous connaissons son œuvre. Sur les routes et les villages de Galilée, en Judée et à Jérusalem, il a nourri des foules, il a guéri des malades, il a réintégré dans la société de son temps, des personnes qui en avaient été exclues, parce qu'on les considérait comme des pécheurs. Il a montré qu'en lui, Dieu réalisait de grandes choses qui allaient toutes dans le même sens, un surcroît de vie. Il a dit pourquoi il agissait ainsi : révéler l'amour et la proximité de Dieu. Il a annoncé à l'avance que Dieu ferait en lui des choses encore plus grandes, vaincre la souffrance, vaincre la mort, leur enlever le dernier mot, les transformer en passage de vie. Cela s'est réalisé par sa mort et sa Résurrection que nous fêtons aujourd'hui. Quand on réussit à faire confiance, cela peut tout changer : notre perception de la réalité, notre dynamisme intérieur, notre avenir et celui du monde.

Certains diront que c'est une confiance aveugle, que tout cela n'est que baliverne parce que non prouvé scientifiquement. Mais prenons conscience que si nous n'adhérons qu'aux choses prouvables scientifiquement nous allons passer à côté de choses bien réelles et nécessaires à notre vie humaine. Par exemple, l'amour d'un conjoint : Qui peut le prouver? On peut en percevoir des signes, des gestes, mais que peut-on prouver de plus, sinon qu'à un moment donné, on doit faire confiance. Éduquer ses enfants ne peut non plus procéder uniquement par les sciences. Elles peuvent nous donner certaines indications, nous fournir certains outils, mais en fin de compte rien ne garantit que les enfants vont accueillir ce qui leur est donné. Il faut faire confiance.



Alors pourquoi, lorsqu'il est question de notre avenir humain, de notre vie intérieure, de ce qui peut nous rendre heureux, du mystère de la souffrance et de la mort, qui est aussi inexplicable scientifiquement, oui, pourquoi ce serait inopportun de faire confiance à la chose la plus inédite jamais révélée à l'humanité : l'être humain est fait pour la vie, la vie éternelle et elle est accessible grâce à la Résurrection du Christ? Qui peut prouver qu'il n'y a rien après la mort? Personne. Alors, pourquoi ne pas faire confiance? Cette vie éternelle est déjà en nous par le baptême. Elle coule dans nos veines, elle habite notre esprit, notre cœur. Elle attend seulement qu'on la reconnaisse, dans la force intérieure et la sérénité que nous pouvons ressentir, dans l'espérance qui nous tire en avant, dans le courage devant les difficultés, dans notre capacité d'aimer, de pardonner, de donner de nous-mêmes. Cela ne se prouve pas, mais n'en est pas pour le moins vrai, réel. L'eucharistie nourrit en nous la confiance. Accueillons là avec foi.